

# Des hommes et des couffins

Trois heures pour apprendre à devenir père ? C'est ce que proposent les Camps d'entraînement pour jeunes papas qui font fureur aux Etats-Unis. Pour la première fois, des femmes, journalistes de famili, ont pu y pénétrer.

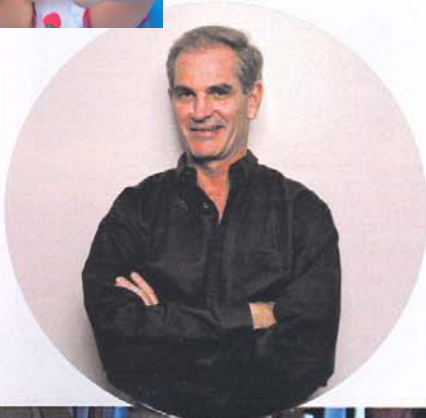
Par Tinka Kemptner et Guia Besana



**P**eter, tu veux bien tenir Henry une seconde, le temps que je mette en place le tapis à langer ? » Regard inquiet. Peter, 36 ans, n'a jamais tenu un bébé dans ses bras. « T'es sûr ? J'ai peur d'être maladroit... » Pas le temps de discuter. « Tiens, le voilà ! » Samedi matin, banlieue de Los Angeles. Treize hommes, cinq bébés, dans une salle de réunion austère. Il y a encore une heure, personne ne se connaissait. Les points d'interrogation se lisaient sur les visages. Que suis-je venu faire ici ? Vais-je être à la hau-

teur ? Et voilà qu'ils se trouvent catapultés dans un exercice de change de couches, en direct live.

Bienvenue au Boot Camp for New Dads (Camp d'entraînement pour jeunes papas). Depuis sa création en 1990, pas moins de 150 000 « rookie dads » (futurs pères) ont été initiés aux défis de la paternité grâce à cette étonnante institution animée par des « veteran dads » (papas confirmés). Avec ses deux cent cinquante antennes aux États-Unis, c'est la plus vaste initiative du genre au monde.



## « Ce n'est pas une revanche sur les mères »

Tout a commencé le jour où Greg Bishop, un Californien chef d'une famille de quatre enfants, a dressé ce constat : les futurs pères ont une réelle envie de s'impliquer, mais ne savent pas comment faire. Souvent, ils ne se retrouvent pas dans les cours de préparation traditionnels, où ils se sentent perdus. « Pour parler de leurs doutes et peurs en toute confiance, ils ont besoin d'ateliers gérés par des hommes, pour des hommes, explique ce quinquagénaire. Mais attention, les "boot camps" ne sont pas une revanche sur les mères. D'ailleurs, un participant sur deux vient à la demande de sa femme. Au contraire, notre but, c'est de promouvoir le travail d'équipe au sein du couple. »

Des chauffeurs de camion qui donnent des conseils à des avocats d'affaires, des Latinos et des Afro-Américains qui comparent les

crèmes de soin pour bébé... A 20 dollars la séance, les boot camps attirent aujourd'hui des hommes de tous les horizons sociaux et ethniques. Beaucoup n'ont jamais été en contact avec un nourrisson. En une seule matinée, ils vont apprendre in situ – les bébés des vétérans sont là pour ça – ce qu'être père veut dire. Ils vont pouvoir raconter leur peur et écouter les conseils de ceux qui en sont sortis indemnes, ou presque.

## « Vous ne serez jamais parfaits »

« Attendez-vous à l'inattendu. » Le ton est donné. « Votre vie comme vous la connaissez ne sera bientôt plus qu'un lointain souvenir. » Sur les genoux de Mike, la preuve vivante : Christina, 6 mois et deux dents. « Le meilleur conseil que je peux vous donner pour les premiers mois : soyez patients, gardez votre calme si les choses ne se



Greg Bishop, père de quatre enfants, est le fondateur des Camps d'entraînement pour jeunes papas aux Etats-Unis.

## Une idée en marche

Quelque quatre cents coachs animent les « Camps d'entraînement pour jeunes papas » aux États-Unis, la plupart du temps au sein de centres médicaux. Fort de ce succès, le fondateur Greg Bishop a décidé d'exporter son idée à l'étranger. En 2007, le premier « boot camp » britannique ouvrira ses portes, et d'autres devraient suivre en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Russie. A quand la France ? Chaque « père vétéran » qui a participé à un de ces « camps d'entraînement » peut devenir coach, pour peu qu'il suive une formation par correspondance...



Etre père, ce n'est pas que du boulot : ici, on apprend aussi à profiter de son bébé.

passent pas comme vous les avez prévues. Vous ne serez jamais un père parfait, il y aura toujours des moments où vous serez perdus. Mais dites-vous que vous n'êtes pas seul : votre femme aussi débute ! Au pire, vous êtes partis pour six mois de montagnes russes. Quant à moi, j'arrive à la fin de ce tunnel, je suis toujours un peu groggy, mais je ne regrette pas une seconde. »

Regards peu rassurés de la part des « rookies ». Jeff, papa d'un pimpant Nolan, les rassure : « Etre père, ce n'est pas que du boulot : entre deux biberons, mettez junior sur votre ventre, relaxez-vous et profitez ! Il n'y a rien de plus merveilleux. Nolan, c'est la plus belle chose qui me soit arrivée. » Une larme perle au coin de son œil. « Génial, merci mille

fois pour ce témoignage émouvant. Je sais que c'est dur pour un homme », le félicite Greg Bishop qui, en seize ans de coaching de futurs papas, en a vu des larmes couler !

### « Tout se joue dans les premières semaines »

On l'a compris : contrairement à son nom, ce camp d'entraînement-là n'a rien d'une académie militaire. Les seuls à brailler des ordres ici mesurent moins de cinquante centimètres. Comme Louis, indigné de servir de cobaye pour l'atelier de change. Pourquoi alors cette référence à l'univers des treillis ? « En s'enrôlant dans un "camp d'entraînement", les hommes n'ont pas peur d'être dé-

virilisés. Ici, personne ne les obligera à se fourrer un coussin sous le T-shirt pour mimer un accouchement, comme c'est le cas dans certains autres cours. Notre rôle est de positiver et de dédramatiser le passage à la paternité », explique Greg Bishop.

Retour à notre groupe. « Quelqu'un peut me passer une lingette, vite ? » On se pince le nez. « Si vous supportez mal l'odeur, mettez-vous un peu de Vic sous les narines », conseille Joey, un vétéran. « Finalement, changer une couche, c'est pas plus dur que de changer un pneu ! », se rassure Warren, 43 ans. Son voisin Jesse, 36 ans, n'est pas encore tout à fait acquis à la cause : « Est-ce que Henry t'a déjà fait pipi dans la figure ? - Non, c'est ma femme qui a eu ce privilège. »



Le principe des stages est fondé sur l'échange d'expériences.



Les bébés des «veteran dads» servent de cobayes pour les exercices pratiques.



Trois heures d'«entraînement intensif» décomplexent les futurs papas.

Les blagues potaches dissimulent mal le sérieux de la tâche. Greg Bishop est là pour le leur rappeler : « Votre bébé souillera environ 6 000 couches avant l'âge de 3 ans, autant dire que ce n'est pas la dernière fois que vous assistez au spectacle. Dans votre intérêt, participez-y, il en va de l'avenir de votre petit et de votre couple ! » Les rires s'arrêtent d'un coup. Tous les yeux se tournent vers le fondateur des Camps d'entraînement : « Eh oui, tout se joue dans les premières semaines. Plus vous serez présents à ce moment clé, plus vous serez fiers de vous-même et motivés pour continuer sur cet élan. N'oubliez pas qu'environ 30 % des jeunes pères font une dépression après la naissance de leur bébé ! En vous retrouvant les manches, non seulement vous vivrez mieux ce chambardement psychologique, mais vous jetterez les bases d'une relation forte avec votre enfant. »

## Le biberon ? C'est magique !

Les vétérans ont bien retenu la leçon. « Aujourd'hui, donner le bain, c'est ma chasse gardée, sourit Joey. Et dire que, il y a encore un an, je ne trouvais pas très viril de m'occuper d'un bébé... » Lui non plus n'avait jamais tenu un nouveau-né dans ses bras avant de mettre les pieds ici. « J'avais une peur bleue de faire tomber le petit bout. Je le tenais comme s'il était en cristal... » Maintenant, il donne des conseils et encourage les autres papas. « Ah bon, tu ne te lèves pas la nuit pour lui donner le biberon ? C'est pourtant un moment magique ! » Ultra-organisé, il a dé-

## Les hommes hésitent encore Pour la sociologue Christine Castelain Meunier\*, les pères craignent encore de se « déviriliser»...

### Y a-t-il des initiatives semblables en France ?

Pas à cette échelle. Seules une poignée de maternités (Châtenay-Malabry, les Lilas, les Bleuets, le Blanc-Mesnil...) proposent des groupes de parole similaires à ceux des Etats-Unis. Il existe aussi de plus en plus de groupes de discussion sur Internet créés par des pères, pour des pères. On y balaise des thèmes semblables : participation à l'accouchement, sexualité, allaitement, retour à la maison... Ces initiatives ont une fonction essentielle : elles sortent les hommes de

leur isolement de jeunes pères déboussolés.

### Pourquoi ces initiatives ne se développent pas plus, à un moment où les hommes ont envie de s'impliquer davantage ?

C'est vrai que les hommes s'investissent aujourd'hui davantage dans la vie familiale. Le succès du congé paternité instauré en 2002 en témoigne : deux hommes concernés sur trois en ont profité en 2004. Mais ce désir d'implication est souvent accompagné d'une peur de dévirilisation. D'où encore une certaine hésitation de leur part. Rappelez-vous le sort du

magazine *Robin*, sous-titré « masculin sensible » : lancé en 2005 pour capter un lectorat masculin, il n'a tenu que deux numéros...

### Devrait-on proposer ces stages en France ?

On devrait même les proposer gratuitement dans toutes les maternités, car ils sont d'utilité publique. Combien de puéricultrices s'adressent encore aux pères d'une façon condescendante : « Vous direz à votre femme que le petit doit prendre son sirop trois fois par jour. » On estime encore trop souvent que le père n'est pas un éducateur valable !

barqué au cours de ce matin armé d'un biberon spécial bébé à donner le tournis : chauffe-biberon, thermomètre électronique, poire nasale, diverses crèmes de soin, tapis d'éveil... le tout soigneusement rangé dans une petite valise à compartiments. La matinée continue à un rythme soutenu. Une foule de manœuvres attend les jeunes recrues. Ils vont apprendre comment déminer la maison (« Pour savoir si votre bébé peut s'étouffer avec un objet, prenez un rouleau de papier toilette : si l'objet passe facilement à travers le rouleau, sachez que votre

enfant pourra l'avaler...); ils s'entraîneront à soulager un nourrisson ballonné (« Vous l'allongez, vous attrapez ses petits petons et vous le faites pédaler en l'air »); sans oublier une démonstration sur l'art du rot avec Nolan, qui vient de finir son biberon... L'ambiance est bon enfant. Chaque vétéran y va de son petit conseil et partage avec fierté ses inventions : « Normalement, un biberon n'a qu'un seul trou. Pour que le liquide coule plus vite, j'ai pris une aiguille et j'en ai rajouté. Ma femme a été très impressionnée », raconte Tony, 36 ans. « Bravo, génial !,



Les premiers gestes sont souvent maladroits et il faut parfois commencer par les dédramatiser.



A la fin du stage, chaque futur père reçoit son « certificat » et repart ainsi un peu plus confiant quant à ses capacités.

applaudit Greg Bishop. Vous êtes la preuve vivante que les pères sont bourrés de créativité. La façon dont les médias nous dépeignent est complètement bidon : nous ne sommes pas tous des empotés de première ! » Tony rayonne.

## « Renforcez votre couple »

Le moment est venu de s'attaquer au sujet le plus épineux de la matinée : la transformation du couple avec l'arrivée de bébé. C'est Shawn qui se lance en premier. « Il faut savoir que votre femme ne vous regardera plus jamais avec les mêmes yeux. La raison pour laquelle elle vous a choisi au départ n'est plus d'actualité. Elle vous jugera maintenant sur d'autres critères... Mais depuis que la mienne a vu la vitesse avec laquelle je change la petite et que je prépare son biberon, j'ai gagné mes galons ! »

L'heure de vérité. Comme s'ils avaient compris l'enjeu, les bébés se taisent. « Il va falloir prendre sur vous, les gars, enchaîne Joey. Mais quel que soit le comportement de votre femme, ne le prenez pas contre vous. Ce qu'elle est en train de vivre, ce n'est pas du gâteau ! » Murmures d'approbation. « Ouais, au début, la mienne m'appelait toutes les cinq minutes dès que j'étais seul avec la petite. Mais j'ai appris à relativiser et à me mettre à sa place : elle a fait une dépression postnatale suite à une césarienne compli-

quée. Avec tout ce qu'elle a vécu, je l'admire et je l'aime encore plus aujourd'hui », conclue Joey.

Le groupe est en ébullition. « C'est sûr que vous venez de traverser une période pas très rigolote pour votre couple. Vous vous dites : j'ai fait tout ce qu'il faut, j'ai repeint la chambre du petit, je me lève la nuit pour lui donner le biberon, je lui donne le bain et je me fais encore critiquer ? Mais sachez que votre femme n'a pas seulement besoin que vous vous occupiez du bébé. Elle a aussi besoin que vous soyez là pour elle, insiste Greg Bishop. Parlez-lui beaucoup, et surtout, s'il vous plaît, Messieurs, quand vous rentrez le soir, n'embrassez pas en premier le bébé !

C'est un piège dans lequel tombent la plupart des pères. »

C'est le clap de fin. Les bébés qui avaient changé de main sont retournés à leur propriétaire. Chacun reçoit son certificat estampillé « Boot Camp ». « Vous avez été tous absolument fantastiques », les remercie une dernière fois Greg Bishop. Et, en se tournant vers les « rookies » : « Revenez nous voir avec votre bébé, une fois que vous aurez pris vos marques, on sera ravis de vous accueillir en tant que vétérans. » Après trois heures d'échanges, le grand saut dans l'inconnu fait un peu moins peur. Et les futurs pères savent qu'ils ne seront pas seuls au front... ■

\* auteure de Métamorphoses du masculin, Puf.

## Jeunes papas : 5 raisons de pouponner

**1** Impliquez-vous dès la naissance dans les soins de bébé. Car si vous vous contentez d'un second rôle, vous risquez de finir en cinquième roue du carrosse.

**2** Il n'y a pas de tâches ingrates : changez-le, faites-lui faire son rot, massez-le, donnez-lui le bain... C'est ainsi que vous jetterez les bases d'une relation forte avec votre enfant.

**3** Choisissez au moins une tâche dont vous assumerez la responsabilité principale, que ce soit donner le bain ou préparer le biberon. Rien de tel pour renforcer votre légitimité aux yeux de votre femme et vous donner confiance.

**4** Dès les premiers mois, passez régulièrement des moments en tête à tête avec votre petit. Promenez-le au parc, emmenez-le dans votre magasin préféré, faites-lui faire une visite guidée des coins favoris de votre maison. C'est la meilleure façon de l'introduire dans votre univers.

**5** Passez au moins quatre heures d'affilée seul avec bébé, avant son quatrième mois. Si votre compagne n'est pas enchantée par l'idée, faites-lui comprendre à quel point cette étape est importante pour vous. Évidemment, ne demandez pas à votre mère de vous donner un coup de main, c'est vous tout seul avec votre bébé ! Votre femme ne doutera plus de vos capacités.

(English Translation)

## Men and Bassinets

By: Tinka Kemptner and Guia Besana

Three hours to learn how to be a father? That's exactly what is offered by the training Camps for young dads that are all the rage in the United States. For the first time, women (journalists from *Famili* magazine) were able to penetrate the camps.

"Peter, could you hold Henry for a second while I spread out his diaper changing blanket?" Uneasy glance. Peter, 36 years old, had never held a baby in his arms. "Are you sure? I'm afraid I'll be clumsy...." Not the time for a discussion. "Here, take him!" Saturday morning, the suburbs of Los Angeles. Thirteen men, five babies, in an austere conference room. An hour ago no one knew each other. The question marks were read on their faces. What did I come to do here? Will I measure up? And lo and behold, they find themselves catapulted into an exercise in live diaper changing.

Welcome to Boot Camp for New Dads. Since its creation in 1990, no fewer than 150,000 rookie dads have been initiated into the challenges of fatherhood thanks to this astonishing institution animated by veteran dads. With its 250 workshops in the United States, it's the world's vastest initiative of the sort.

"This is not a reproach of mothers"

Everything began the day that Greg Bishop, a Californian head of household with four children, realized this fact: future fathers have a real desire to be involved, but they don't know how to do it. Often, they don't enroll in traditional preparation courses, where they feel lost. "In order to comfortably voice their doubts and fears, they need workshops led *by men for men*," explains this middle-aged man. "But note, the boot camps are not a reproach of mothers. In fact, one of every two participants comes at the request of his wife. On the contrary, our goal, it's to promote the teamwork of the couple."

Truck drivers who give advice to corporate lawyers, Latinos and African-Americans who compare lotions and creams for babies...At 20 dollars a session, today the boot camps attract men from all social and ethnic horizons. Many have never been in contact with an infant. In a single morning, they will learn in situ – the babies of veterans are present for this purpose – what being a father means. They'll be able to recount their fear and listen to the counsel of those who have walked away unscathed, or nearly.

"You'll never be perfect."

"Expect the unexpected." The tone is set. "You live as you know it will soon be nothing more than a distant memory." On Mike's knees, living proof: Christina, 6 months and two teeth. "The best advice that I can give you for the first months: be patient, keep your calm if things don't go according to plan. You'll never be a perfect father. There will always be moments when you'll be lost. But tell yourself that you're not alone: this

is also new for your wife. At worse, you've set off for 6 months on a roller coaster. As for me, I'm arriving at the end of this tunnel, I'm still a little groggy, but I don't regret a single second."

Somewhat reassured glances on the part of the rookies. Jeff, dad of the adorable Nolan, puts them at ease: "Being a father, it's not all work: between two bottles, put junior on your stomach, relax and enjoy! There's nothing more marvelous. Nolan's the best thing that ever happened to me." A tear forms in the corner of his eye. "Great, a thousand thanks for that moving testimonial. I know that it's hard for a man," congratulates Greg Bishop who, in 16 years of coaching future dads, has seen many tears fall.

"Everything happens in the first weeks"

It's understood: contrary to its name, this training camp is nothing like a military academy. The only ones to holler orders here measure less than 20 inches. Like Louis, indignant about serving as a guinea pig for the diaper changing workshop. So why this reference to the world of combat? "In enrolling themselves in a 'training camp,' men don't fear being emasculated. Here, no one will force them to shove a pillow under their t-shirts to mime a pregnancy, as in the case of certain other courses. Our role is to increase the joy and diminish the fear surrounding the passage to paternity," explains Greg Bishop.

Return to our group. "Can someone pass me a baby wipe, quickly?" They pinch their noses. "If you can't take the smell, put a bit of Vick's under your nostrils," advises Joey, a veteran. Finally, to change a diaper, it's not any harder than changing a tire!" Warren, 43 years old, assures himself. His neighbor Jesse, 36 years old, does not yet agree entirely: "Has Henry peed in your face yet? – No, it's my wife who had that privilege."

The school kid jokes don't quite cover up the seriousness of the task. Greg Bishop is there to remind them: "Your baby will soil approximately 3,000 diapers before the age of 3, which is to say that this is not the last time that you'll see this show. In your own interest, participate in it, it will contribute to the future of your little one and your partnership." The laughter stops immediately. All eyes turn towards the founder of the training camps. "And yes, all this will happen in the first weeks. The more that you're present during this key moment, the prouder you'll be of yourself and the more motivated you'll be to continue with this momentum." Don't forget that approximately 30% of young fathers experience depression after the birth of their baby. In rolling up your sleeves, not only will you better survive this psychological disturbance, but you'll lay the foundation of a strong relationship with your child.

"The bottle? It's magical!"

The veterans have retained the lessons well. "Today, giving a bath, that's my territory," smiles Joey. "And to think that, just one year ago, I didn't find it terribly masculine to take care of a baby..." Like many of the other men, he had never held a newborn baby in his arms before stepping into this class. "I was absolutely terrified of dropping the

little guy. I held him as though he were made of glass..." Now, he gives advice and encourages the other dads. "Oh good, you don't get up at night to give him a bottle? It's a magical moment. Extremely organized, he embarked for this morning's class armed with a special baby kit, comprehensive enough to make one giddy: bottle warmer, electronic thermometer, nasal suction bulb, diverse baby lotions, changing mat, all carefully arranged in the compartments of a small suitcase.

The morning continues at a sustained rhythm. A multitude of drills awaits the young recruits. They'll learn how to rid their homes of potential threats. ("To know if your baby can choke on an object, take a roll of toilet paper: if the object easily passes through the roll, you'll know that your child could inhale it..."); they'll learn how to comfort a bloated infant ("You lay him down, you grasp his little feet and you make them pedal in the air."); and not to be forgotten, a demonstration in the art of burping with Nolan after he finishes his bottle.

The atmosphere is friendly. Each veteran comes with his own bit of advice and proudly shares his inventions: "Normally, a bottle only has a single hole. So that the liquid flows faster, I took a needle and I added some more. My wife was very impressed," recounts Tony, 36 years old. "Excellent, well done!" applauds Greg Bishop. "You're living proof that fathers are bursting with creativity. The manner in which the media depicts us is totally inaccurate: we're not all bumbling first-timers!" Tony glows.

"Strengthen your relationship"

The moment has come to attack the morning's prickliest subject: the transformation of a couple with the arrival of a baby. It's Shawn who launches in first. "You have to know that your wife will never again see you in the same way. The reason why she chose you in the beginning is no longer relevant. Now she'll judge you on other criteria...But once my wife saw the speed at which I changed our little girl's diapers or prepared her bottle, I earned my stripes."

The hour of truth. As though they understand the stakes, the babies quiet down. "It's going to be up to you, the guys," emphasizes Joey. "But no matter what your wife's demeanor is like, don't take it personally. What she's going through, it's not a piece of cake!" Murmurs of agreement. "Yeah, at first mine called me every five minutes when I was alone with the baby. But I learned to put it in perspective and put myself in her place: she suffered postpartum depression following a complicated cesarean. With everything that she went through, I admire her and I love her even more today," concludes Joey. The group is exuberant. "It's a sure thing that you're going through a less than fun period in your relationship. Tell yourself: 'I did everything I should, I repainted the baby room, I get up at night to give the baby his bottle, I give him his bath, and I'm still criticizing myself?' But know that your wife needs you to do more than just take care of the baby. She also needs you to be there for her," insists Greg Bishop. "Speak to her often and above all, please gentlemen, when you get home at night, don't hug the baby first. It's a trap that most fathers fall into."

It's the final word. The babies who have been changing hands are returned to their owners. Each receives his certificate stamped "Boot Camp". "You've all been absolutely fantastic," Greg Bishop thanks them for the last time. And, in turning to the "rookies", "Come back and see us with your babies once you've received your marks and we'll welcome you back as veterans." After three hours of exchanges, the great leap into the unknown is a little less frightening. And the future fathers know that they will not be alone on the battlefield...

## **Men still hesitate**

**For the sociologist Christine Castelain Meunier\*, fathers still fear the "loss of virility"**

### **Are there any similar initiatives in France?**

Not on this scale. Only a few maternity hospitals (Chaternay, Malabry, les Lilas, les Bluets, le Blanc, Mesnil...) propose groups similar to the ones in the United States. There are also more and more groups on the Internet, groups created *by fathers for fathers*. Themes such as the following are explored: participation in the delivery, sexuality, breast feeding, going back home after the hospital stay... These initiatives have an essential function: they get the men out of their isolation as young disorientated fathers.

### **Why are these initiatives not more developed at a time when fathers feel like being more involved?**

It is true that men invest themselves more in family life. The success of the paternity leave established in 2002 is a witness of this fact: two men out of three concerned have taken advantage of it in 2004. This desire is often accompanied by a fear of "loss of virility". Because of this fear a certain hesitation is still noticed. Remember the fate of *Robin*, subtitled "masculine sensitive", launched in 2005 to capture male readers. It only held for two numbers.

### **Should these training sessions be offered in France?**

They should even be offered for free in all maternity hospitals, because they are of public usefulness. Many nurses still address fathers in a condescending fashion: "tell your wife that the little one should take his syrup three times a day". Very often the father is not considered a valid educator!

## ***Translation of the legends next to the pictures***

Page 1: (next to the picture of Greg Bishop)

Greg Bishop, father of four, is the founder of the Boot Camps for young dads in the United States.

## **An idea in progress**

About 400 coaches liven up the "Boot Camps for young dads" in the United States, most of the time in medical centers. Strong with success, the founder Greg Bishop has

decided to export his idea abroad. In 2007, the first British “boot camp” will open its doors, and others should follow in Australia, New-Zealand and Russia. When for France? Each veteran father who has participated in one of these camps can become a coach, provided he follows a formation by mail...

**Page 3: (under the pictures)**

The principle of the sessions is founded on the exchange of experiences.

The babies of the veteran dads serve as guinea pigs for practical exercises.

Three hours of intensive training ease up future dads.

**Page 4: (above the baby)**

The first gestures are often awkward and one has to start by playing down the drama.

**(Under the certificate)**

At the end of the training session each future father receives his certificate and leaves a little more confident as to his capabilities.